

Lettre aux Accompagnateurs #4

Pour rester en lien, vous recevez depuis le 30 avril cette « **lettre aux accompagnateurs** », préparée par Hubert et composée de textes, de commentaires d'évangile, de réflexions avec des questionnements associés.

Vous pourrez les proposer à vos équipes par les moyens que vous jugerez les plus adaptés, ou attendre la fin du confinement pour les **vivre tous ensemble** !

C'est une proposition, pas d'obligation bien sûr ! Hubert est disponible aux coordonnées données ci-dessus, n'hésitez pas à le contacter si besoin.

A très bientôt, nous l'espérons,

Bien fraternellement

Florence, permanente

Le 20 Mai 2020

Entre l'Ascension et la Pentecôte, il y a ce dernier dimanche après Pâques, qui nous fait sortir des jours fériés, pour déjà nous faire goûter la vie toute simple du temps ordinaire.

L'évangile nous dit de nous mettre à l'heure de Jésus. La prière de Jésus a été souvent appelée « **prière sacerdotale** ». L'idée force est que Jésus s'en va au Père pour instituer cette relation entre Dieu et nous. Jésus rencontre Quelqu'un auprès de qui il peut se faire intercesseur.

Donc, la prière de Jésus est une prière « **pour les autres** ». Et c'est surtout sa dimension universelle et éternelle qui frappe. Jésus prie en levant les yeux vers le ciel puisqu'il est encore sur terre ; mais en même temps, il se tient déjà auprès du Père et intercède pour ceux qu'il laisse dans le monde. Par-delà ses disciples, son intercession s'étend même aux croyants de tous les temps. Ses disciples découvrent en Jésus le Fils aimé du Père « **dès avant la création du monde** » (Jn 17, 24). Ce dimanche nous prépare à recevoir son Esprit de Pentecôte. Ainsi se réalise la plénitude de notre baptême : « **Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit** ».

Pour nous-mêmes, en Eglise, **nous recevons cette Gloire du Christ**, qui nous guide sur les chemins de la mission : à nous d'en trouver cette orientation, en nous affirmant dans le témoignage. Si nous sommes respectueux de la liberté de croire ou de ne pas croire, restons-nous silencieux face à ceux dont les aléas et les épreuves de la vie semblent avoir détournés d'une foi reçue ? Cette Gloire du Christ nous revient, comme à ses disciples. *Quelle liberté avons-nous les uns les autres dans nos relations, pour dialoguer en vérité ?* Si nous sommes effacés, enfouis, comme le sel de la terre, levain dans la pâte, images de l'évangile, il y a, ce qui suit, l'image de la lumière sur la montagne qui prolonge

Lettre aux Accompagnateurs #4

la référence, « **lumière du monde** ». C'est la lampe que l'on ne met pas sous le boisseau, mais bien au milieu de la pièce de la maison, pour que tous en soient éclairés ! L'évolution et la mutation de notre monde ne s'arrête pas à des a-prioris invincibles, **la Victoire du Christ se profile aussi dans les activités humanitaires ou de ce qui nous motive dans ce sens des autres**. A chacun d'en regarder, en conscience, les situations qui s'ouvrent à des solidarités fraternelles possibles, en équipe de Services et Mouvements d'Eglise.

Envers le monde, en cette 54^{ème} Journée mondiale des communications sociales, il nous est rappelé d'annoncer La Bonne Nouvelle. Demandons la Lumière de L'Esprit Saint pour tous les responsables de communication, pour les journalistes et tous les acteurs de la presse. De tout ce que nous recevons en ce temps de pandémie, est-ce que nous discernons une qualité de vie à trouver ou retrouver, indépendamment de tous les intérêts financiers, ou des opportunités qui profitent à quelques-uns au détriment des pauvres et des exclus ? Allons-nous soutenir, innover des choix de vie, de consommation, de transports, pour se dire que l'heure est venue de changer de vie, de nous ouvrir à une conversion qui engage le respect d'une terre habitable pour tous ? **La Gloire de Dieu se laisse voir et rencontrer, dans la Création qui nous est confiée.**

Etre donnés au Christ, c'est recevoir sa vie, être créés à l'image de son Amour. Cette vie se révélera dans des valeurs éternelles à partager par tous. Nous sommes « **dans le monde** » et immergés dans ses joies et ses soucis. Parfois, nous hésitons à reconnaître la face cachée du mystère qui s'accomplit en nous. Il y va pourtant de la vie que nous ne cessons de défendre dans toute sa dignité. La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant et la vie de l'homme, c'est la gloire de Dieu » dit saint Irénée.

Au-delà de nos rendez-vous préoccupants, de nos déplacements nécessaires ou désintéressés, il y a pour nous chrétiens, l'heure du Christ. Elle nous est montrée, comme un accomplissement de sa vie en notre monde. A nous de nous mettre à l'heure de sa Mission, qu'il ne cesse de promouvoir, au cœur de chacun. L'énergie de son Esprit nous tire de la solitude, pour ressentir le don de son aide à tous.

Hubert LEBRETON, prêtre accompagnateur du CMR44.